

— Si j'ai mal fait, murmura-t-il pardonnez-moi, ma noble dame. J'aimerais mieux être mis à mort, en ce lieu même, que de dire un seul mot à la Pavot, bien qu'elle soit pour moi une amie. Je serai muet. Seulement, quel moyen prendrez-vous pour parler à cette jeune fille ?

Il y eut une menace d'orgueil dans le sourire de la duchesse.

— C'est mon secret, dit-elle, mais je la verrai, sois-en sûr, et je lui parlerai, fallut-il pour cela porter mes pas jusque dans la grande salle de mon hôtel de la Marche !

La Pavot était de méchante humeur cette nuit. Après avoir conduit Guillaume de Soles à la retraite de Vincenzo Tarchino, elle revint sur ses pas pour mettre à la porte les deux mendiants, comme elle appelait la paysanne et son compagnon à la soutanelle râpée.

Il n'y avait qu'une lampe dans la salle commune, mais sa lumière tombait d'aplomb sur les traits réguliers et nobles de la duchesse Isabelle, qui avait rejeté en arrière son capuchon de paysanne. Ce fut pour la Pavot comme une vision, son regard ayant quitté la paysanne pour se reporter sur l'homme à la soutanelle, un cri d'étonnement s'étouffa dans sa poitrine.

— Où donc avais-je les yeux, seigneur mon Dieu ! pensa-t-elle.

En ce moment Tranquille disait à sa compagne :

— Vous n'avez rien mangé depuis ce matin, ma noble dame.

— Nous n'avons plus d'argent, mon pauvre ami, répliqua la duchesse.

Tranquille cligna des yeux et répondit :

— Fiez-vous à moi pour obtenir crédit sans trahir le moindre secret.

Madame Isabelle n'eut pas le temps de répliquer, la Pavot toussa dans le corridor et fit brusquement son entrée.

— Or ça, s'écria-t-elle, en choisissant son accent le plus rude, l'auberge de la Pie est un établissement bien tenu ; les femmes ne restent point de nuit dans ma salle commune !

La paysanne avait prestement rabattu son capuchon.

— Je me retirerai où vous voudrez, dit-elle en se levant.

— Mirette, appela la Pavot :

Mirette ! en déshabillé de nuit, se montra au seuil de la porte qui communiquait avec la retraite privée de l'aubergiste.

— Conduis cette femme à notre chambre, dit la Pavot.

— S'il y avait moyen de la faire souper ? insinua frère Tranquille.

— Et fais-la souper, ajouta la Pavot.

Mirette étonné et contente dit à la prétendue paysanne avec un sourire :

— Venez avec moi, dame, je vais vous traiter de mon mieux.

Dès qu'elles furent parties, maman Pavot alla ouvrir un grand et vieux buffet de chêne noir placé à droite du double escalier. Pour son propre compte, Tranquille avait grand faim, mais il était habitué à réprimer les exigences intempestives de son estomac. Cependant la Pavot, tout en fouillant au fond de son buffet, le regardait du coin de l'œil à la dérobée. Il n'avait point changé pendant ces quinze années, sa personne était restée identiquement la même, à ce point que la Pavot se demandait si ce n'était pas la veille qu'elle l'avait vu pour la dernière fois.

A quarante ans, frère Tranquille n'était pas plus vieux qu'à vingt-cinq. Si l'on pouvait employer des formules emprun-

tées aussi orûment à la syntaxe de M. de la Palisse, nous dirions que cela provenait de ce fait, savoir : que frère Tranquille à vingt-cinq ans n'était pas moins vieux qu'à quarante.

Son costume n'avait pas plus varié que son individu. Il avait à sa soutanelle longue, flasque, efflanquée, le même nombre de petits boutons. Nous devons mentionner ici que la seule résistance qu'il eut faite jamais aux volontés de sa dame avait trait précisément à ce costume. La duchesse l'avait prié souvent de prendre des effets moins remarquables parce que cet accoutrement particulier pouvait le faire reconnaître. Mais Tranquille s'était montré inflexible ; il tenait à sa soutanelle plus qu'à la vie.

Tout au fond du buffet de chêne noir il y avait une vaste moitié de pâté que les bras robustes de la Pavot eurent peine à soulever dans sa terrine brune.

— Toujours le même ! murmurait-elle, et je dis que c'est un miracle du bon Dieu, si les soudards de la Marche n'ont pas mis la main dessus !

Elle coupa une bonne tranche de pâté qu'elle para sur une assiette d'étain avec un bouquet de persil.

— Et madame ! se disait-elle. Oh la pauvre chère dame ! toujours son visage de sainte ! toujours belle, quoiqu'il y ait autour de ses yeux bien des traces de larmes !

Elle s'arrêta au moment où elle allait enlever le plat d'étain.

— Mais, pensa-t-elle, l'enfant où est-il ?

Tranquille s'était accoudé sur une table et ses cheveux plats tombaient par-dessus ses grands doigts maigres ; il travaillait comme un malheureux.

— J'ai vendu mon *Johannes Tertius*, pensait-il, en trois tomes in-folio, manuscrit, sur parchemin. J'ai vendu mon *Nicolas Flamel*, imprimé à Paris selon le nouvel art, avec les caractères apportés d'Allemagne. J'ai tout vendu et je n'en suis pas plus riche. Si je pouvais dire à cette bonne femme : je suis *Andéol*, vous savez bien, *Andéol*, de *Mirande*, je crois qu'elle m'embrasserait pour l'amour du pays. Mais je ne peux pas, madame Isabelle l'a défendu. Il faut donc que je la fascine à l'aide de promesses... Et à tout prendre je n'ai pas besoin de mentir, j'ai pénétré assez avant dans le secret de la science pour être bien sûr que je trouverai la pierre philosophale avant l'heure de ma mort. Je peux lui promettre une fortune pour son souper à cette bonne femme... Seulement, il m'est impossible de lui fixer d'échéance.

— Allons, bonhomme dit gaiement la Pavot, qui arrivait avec son plats d'étain, ôtez vos coudes pointus qui vont percer ma table et faites moi de la place !

Tranquille regarda d'abord ses coudes, puis la table, puis la Pavot.

— La voilà bien, se dit-il, toujours le mot pour rire !

— Selon sa coutume, il n'avait pas vu ce que la cabaretier portait à la main.

— Ma bonne dame, commença-t-il en se redressant de son mieux et en prenant, ma foi, un air de charletan, vous avez devant vous un homme qui peut vous faire un jour venant plus riche que madame la régente !

La Pavot mit le plat d'étain sur la table et se dit :

— Ah ça, le pauvre garçon ne me reconnaît donc pas ?

Tranquille ne voyait pas la tranche de pâté, tant il était occupé à fasciner l'aubergiste, mais il s'échappait des viandes hachées et violemment épicées un parfum tellement entraînant